HARPESMAG







Édito 15 :

Alan Stivell célébrait naguère les 60 ans de la harpe celtique... en tous cas les 60 ans de la sienne! Cet instrument, né en Irlande au début du XIXème siècle, n'a commencé à devenir populaire, grâce à lui et à quelques autres, que dans nos années 70...Et encore pas partout.

Je me souviens de la première que j'ai vue, dans la vitrine d'un magasin de musique, en 74 ou 75, une Leroux, une Aoyama...?

En fait, il commençait aussi à s'en construire, à s'en bricoler, comme cette petite « Clarsach » chez un étudiant breton de mes amis d'études.

Mais oui, la harpe celtique n'est connue du grand public que depuis 50 ans, voire moins ; impressionnant le chemin parcouru en moins d'un demi-siècle!

Mais ce que je trouve le plus étonnant là-dedans, c'est que les principaux acteurs de cette histoire contemporaine sont, pour la plupart, toujours là.

Imaginez que vous vous preniez de passion pour, disons, les débuts de l'aviation ; difficile d'aller interviewer Clément Ader, Louis Blériot ou Charles Lindberg...

On reconstitue, on consulte des archives, on se penche sur les quelques photos jaunies ou les quelques films qui restent.

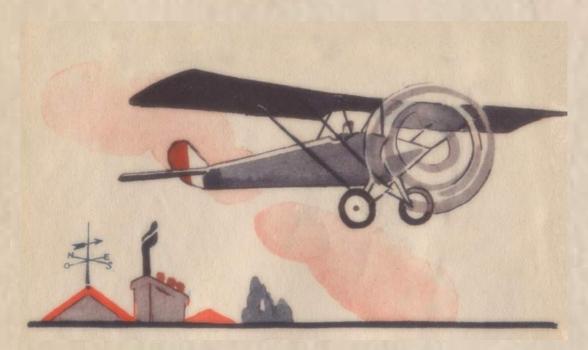
Pour la harpe celtique, il suffit de décrocher son téléphone, ou d'envoyer un mail!

Quelques uns sont partis, hélas, pour le « Siddh », d'autres ont renoncé ou ne répondent pas quand on leur écrit...mais dans l'ensemble, ils ont toujours bon pied, bonne oreille et bonnes harpes !

Et puis il y a tous les jeunes qu'ils ont formés, qui sont à leur tour devenus des maîtres, et se sont mis à explorer de nouvelles façons de jouer, de composer, de nouvelles musiques...sur toutes sortes de harpes.

La harpe celtique est bien partie pour un nouveau millénaire!

D.S.





Parmi les toutes premières Harpistes Celtiques !

Le Telenn Bleimor

en 1964

en uniformes scouts...

D'après le livre « La Harpe instrument des Celtes » De Mariannig Larc'hantec.

Correspondance avec

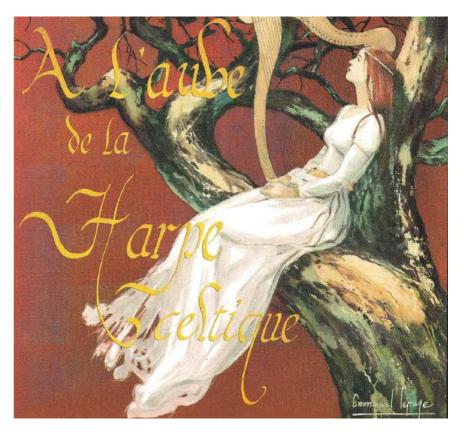
Mariannig Larc'hantec

La sortie de ce CD qui est consacré à quelques-unes de ses œuvres, « À l'aube de la harpe Celtique » un très beau titre pour une très belle musique, mais aussi la lecture de son livre

« La Harpe instrument des Celtes » m'ont fourni d'excellents prétextes pour échanger quelques-une de mes insidieuses questions contre quelques belles réponses!

Une conversation avec une musicienne inspirée, mais aussi une pédagogue passionnée, sans qui la harpe celtique ne serait pas vraiment ce qu'elle est devenue...



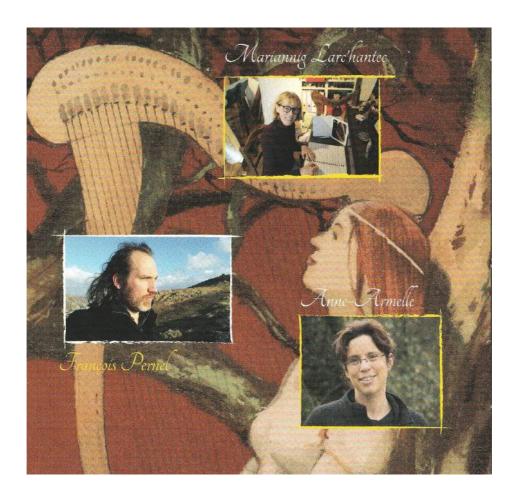


Dans ce CD, **c**'est vous qui jouez le premier morceau: une raison précise..?

Oui : ce morceau encadre l'album et lui donne son sens. Je joue la *gwerz* Ker Ys sur ma harpe, qui est un vieil instrument et François Pernel ferme la marche avec le même morceau sur l'instrument fabriqué tout exprès pour ce disque et dans une interprétation qui lui est personnelle. Ce morceau qui conte l'un des mythes fondateurs de la Bretagne, nous a paru assez emblématique à la fois de mon attachement à la Bretagne et de ma façon de traiter la musique bretonne.

Curieux ce très beau texte de Rutebeuf * au milieu de vos morceaux...Pourquoi cette insertion ?

Cette pièce répond à une commande. La ville de Quimperlé avait été sollicitée pour représenter un courant de la musique de Bretagne aujourd'hui. Il a semblé aux élus que la harpe celtique en tant qu'instrument illustrait ce souhait. Le professeur de



harpe (Martine Millet) m'a alors contactée pour écrire une pièce pour deux harpes. Il m'a semblé que donner à cette pièce les mots de Rutebeuf lui apportait une dimension intemporelle.

Votre univers musical est dans ce disque plutôt symboliste, contemporain, par vraiment traditionnel ? Est-ce la direction dans laquelle vous allez actuellement ?

Je suis dans cette direction depuis toujours: issue de la double culture musique classique/musique bretonne à parts égales j'ai toujours pensé que les deux formes ne pouvaient que s'enrichir l'une de l'autre. Il est vrai que je traite volontiers la musique à programme car je suis également née dans les contes que j'ai ensuite accompagnés tout au long de ma carrière. Mais pour l'album, c'est également un choix de François Pernel dans mon univers musical. Enfin ce qui

donne une couleur contemporaine à ma musique, c'est un mode d'écriture qui m'est cher (dont l'invention est attribuée à C. Debussy) car j'ai beaucoup aimé travailler les Impressionnistes à la harpe classique. De plus c'est adapté à la technologie de la harpe celtique.

Que effet cela fait-il d'entendre sa musique jouée par quelqu'un d'autre ?

Tout d'abord ce n'est pas la première fois. Excalibur, par exemple a été enregistré plusieurs fois, Saint Efflam est souvent donné en morceau d'examen, Suite du Ponant est une commande du Conservatoire de Nantes pour l'épreuve de la médaille d'or. Il n'en reste pas moins que je me sens très honorée de la proposition de François Pernel d'enregistrer ces quelques pièces. Peu de compositeurs connaissent cela de leur vivant : un hommage qui m'a beaucoup touchée.

Je m'emploie moi-même à jouer le plus possible la musique des autres. Il me semble que l'on a un peu oublié que la musique est écrite et publiée pour être interprétée par les musiciens, pas seulement par celui qui l'a composée. Du reste je joue très peu ce que j'écris. Quand j'écris pour l'orchestre ou pour le quatuor à cordes par exemple, je ne peux pas jouer mes pièces...seulement conseiller les interprètes qui me sollicitent.

Plusieurs fois, à l'écoute de ce CD, j'ai eu la sensation d'entendre de la harpe classique. La musique, la technique, et jusqu'à la sonorité même de la harpe utilisée. C'est très beau, d'accord, mais ne pensez-vous pas qu'à se rapprocher si près de la harpe classique, la harpe celtique risque de perdre un peu de son âme.

La question est très vaste et m'intéresse beaucoup. Je pense que la harpe classique a fait beaucoup avancer la harpe celtique grâce à sa technologie, sa technique instrumentale aboutie, et son répertoire. Mais pour l'instant je me contenterai de cette réponse en forme de question :

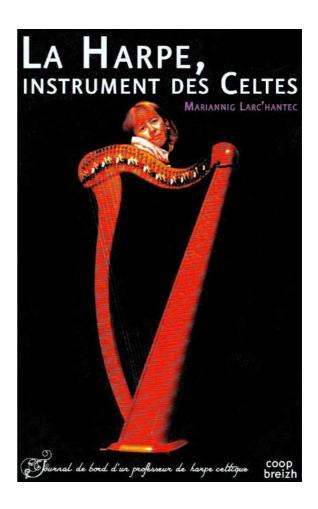
Qu'est-ce que la harpe celtique ?

Pour votre livre, qui a eu l'idée de ce titre "la Harpe instrument des Celtes", vous ou l'éditeur ?

Plutôt l'éditeur. Pour ma part, je m'intéresse plutôt au sous-titre : "Journal de bord d'un professeur de harpe celtique".

Vous faites partie des "pionnier(e)s" de la harpe celtique, et vous racontez très bien ces débuts de la "*Telenn Bleimor*" où tout était à inventer. Une aventure formidable, que les jeunes ne connaîtront pas...Pensez-vous que la harpe celtique est en passe de devenir un instrument comme les autres, un peu banal..?

Je pense surtout qu'aucun instrument n'est banal. Mais je me demande aussi pourquoi la harpe est le seul instrument de l'instrumentarium celtique à porter ce qualificatif (de celtique)...



Qu'est-ce que cela lui apporte et qu'est-ce que cela lui retire ?

Commencer par la harpe celtique pour continuer par la harpe classique, c'était nouveau et original, à l'époque...

C'est sûr, bizarre même, voire complètement farfelu!

A présent, c'est presque devenu la norme?

Oui tout à fait. Mais c'est un peu le danger. La harpe celtique est un petit instrument mais il serait très important de ne pas en faire pour autant un instrument de « petits », à l'instar des ¼ de violons par exemple. Je développe cette problématique dans mon prochain livre : « Et la harpe devint celtique... »!

Tout au long de votre carrière de professeur, vous avez eu affaire à l'institution, à

l'administration, avec son obsession des diplômes etc..

Je profite de vos colonnes pour rappeler que le diplôme de harpe celtique n'existe toujours pas, que cet instrument dépend d'un genre musical qui, parfois, le réduit.

J'aimerais aussi signaler que le Bac
Technologique de Musique et de Danse
(TMD) vient d'être décerné pour la première fois en Juin 2016, dans la catégorie « Harpe Celtique ». La 1ère demande en ce sens avait été faite auprès des institutions de l'État en 1991...

Croyez-vous que dans la musique il y ait vraiment quelque chose de bon à attendre de l'État ? Ne vaut-il pas mieux créer des structures privées, alternatives ?

Introduire la musique bretonne dans les structures de l'État faisait partie de l'engagement moral que j'avais pris vis-àvis de la communauté bretonne, ainsi que de la mission qui m'avait été confiée en 1972. Je suis absolument persuadée que le passage était indispensable pour lui donner un statut officiel. C'est ce qu'on en a fait qui est un peu décevant. Des techniciens de l'enseignement musical s'en sont emparés et ont normé les éléments qui leur semblaient intégrables car la norme est le fondement même d'une institution. Il fallait absolument la faire entrer dans les cases de l'institution. Je pense qu'il aurait fallu plutôt rajouter des cases. D'ailleurs c'est ce qu'ont fait les musicologues officiels mais ils ne connaissaient pas notre musique. Sans doute aussi, les choses leur ont-elle été mal présentées. Je pense par exemple au souci de l'oralité : cela ne peut concerner tout le monde. Lorsque l'on a une seule note à entendre et à retenir, comme les joueurs de bombarde, l'écriture s'impose moins que lorsque l'on peut jouer jusqu'à 8 notes en même temps ainsi que d'évoluer dans des structures rythmiques complexes. Les musicologues sont pourtant partis de postulat proposé par les talabarder, pensant que leur instrument était comme ils disent

« plus traditionnel », et en ont fait une loi. C'était une erreur que les harpistes paient cher aujourd'hui.

Quant aux structures privées, elles existent mais nécessitent un engagement militant très fort, difficilement compatible avec une vie musicale professionnelle. De plus, la reconnaissance professionnelle passe inévitablement par la reconnaissance institutionnelle.

On a l'impression, à vous lire, qu'enseigner la harpe celtique a été pour vous aussi une forme de militantisme breton?

Oui, mais pas seulement breton. Une autre idée me taraudait : j'appartiens à la génération qui a pensé qu'il était important que la musique devienne accessible à un plus grand nombre. Passer par la musique bretonne permettait de concilier ces deux idéaux. Avec ceux de mes collègues qui pensaient comme moi, nous avons travaillé à créer le réseau des écoles de musique avec, notamment, un maillage très important en Bretagne. Il faut dire que les autorités de l'époque nous ont bien aidés : le duo Malraux/Landowski était persuadé de cette orientation sociale de l'enseignement musical.

Vous décrivez deux sectes apparemment inconciliables, musique trad et musique savante...Vous vous situez à la fois dans les deux, ce qui dérange tout le monde! Pensezvous que la situation se soit améliorée depuis les années 80?

Plus que de sectes, je parlerais de genres musicaux. Oui et même si cela dérange, je m'inscris vraiment dans ces deux idées depuis le début, comme je le dis plus haut. Il est difficile, en France d'être multipolaire. Par exemple, on ne comprend pas vraiment que l'on puisse avoir à la fois des idées de droite et des idées de gauche... C'est pareil pour tout. Ces deux genres musicaux ne sont inconciliables qu'au plan idéologique,

or je suis musicienne. Le compositeur Pierre-Yves Moign l'avait démontré bien avant moi. Oui aussi cela s'est bien amélioré notamment depuis les années 2000. Les Bretons ont moins de choses à démontrer, ils se sentent plus libres d'utiliser d'autres sources. Le jazz et la musique actuelle sont plus sollicités mais je ne désespère pas. Les bagadoù par exemple, sont maintenant de très grands utilisateurs de techniques d'écriture empruntées à la musique classique.

Justement, lire ou ne pas lire, écrire ou ne pas écrire la musique. Une pratique liée à une classe sociale, ou une vraie liberté pour le musicien?

Incontestablement, une vraie liberté. Ceux qui prétendent le contraire sont souvent euxmêmes de bons lecteurs. Ne pas inciter à la lecture est pour moi, de la rétention d'information, voire même parfois de l'escroquerie. L'écriture de la musique existe depuis que l'écriture existe. On en a trouvé des textes chez les Sumériens, on a même trouvé un texte musical Hurrite (un peu difficile de parler de partition) écrit pour la harpe, qui a plus de quatre mille ans d'existence. Pourquoi se priver d'un outil tellement utile? Déjà la cornemuse écossaise utilise un langage écrit très sophistiqué. Les bagadoù l'ont compris depuis longtemps. On ne peut intégrer un bagad, même de catégorie moyenne, sans savoir lire couramment la musique, la question ne se pose même pas. Pourquoi se pose-t-elle ailleurs?

Votre livre se ferme sur l'école de Languidic; y êtes-vous toujours à présent ? Avez-vous des projets ?

Je ne suis plus à Languidic où j'ai passé les moments les plus tranquilles de ma carrière : le plus dur était fait, je pouvais profiter pleinement de tout ce que les harpistes de ma génération avaient mis en place, pour que vive la harpe des Bretons! Je regrette beaucoup d'avoir dû quitter cette école et cette merveilleuse équipe pour laquelle la musique bretonne est réellement une musique comme les autres.

Mes projets sont maintenant dans la recherche universitaire et, bien sûr, je continue à écrire de la musique. J'ai très envie d'écrire à nouveau pour l'orchestre.

Je continue aussi à jouer de la harpe celtique et de la harpe classique. Je fais principalement de la musique de chambre avec Marie-Morgane Robic, flûtiste et Marianne Guernec violoniste. Enfin, je travaille au Centre Hospitalier de Bretagne Sud en tant que musicienne.

En ce moment quelle musique écoutezvous ? Quel(s) livre(s) lisez-vous ?

J'écoute principalement la musique dite classique, presque exclusivement au concert, et la musique bretonne (pour laquelle je suis restée fidèle à ma famille). J'aime aussi la musique indienne, celle des Balkans et celle du Moyen-Orient. Je lis les poètes d'hier (Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Char, Éluard ou Pessoa, etc.) et ceux d'aujourd'hui (Garcia-Lorca, Yvon Le Men, Pierre Jakez Helias, Christian Bobin, etc...).

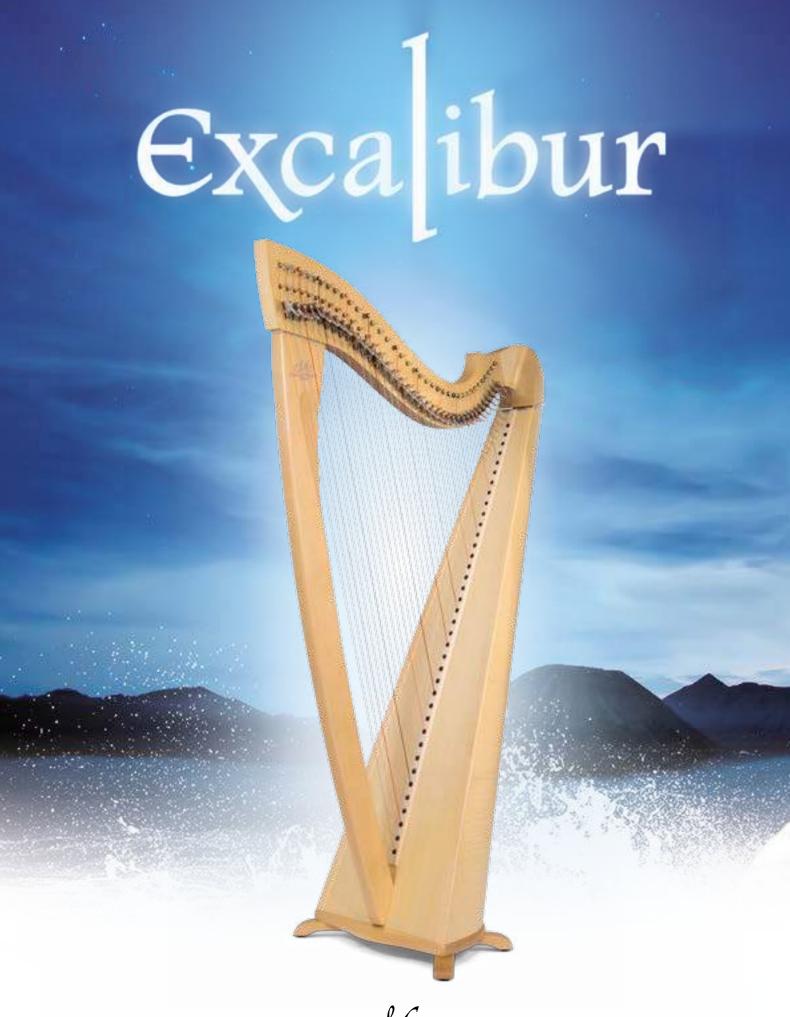
Voilà peut-être beaucoup de questions...j'ai essayé de faire le tour. En tous cas merci pour votre patience, pour ce beau livre et pour ce CD plein de magie...!

Merci de m'avoir lue et écoutée!

Avec un sourire,

Mariannig

* « Que sont mes amis devenus Que j'avais de si près tenus Et tant aimés.. ? »



CAMAC HARPS
FRANCE

Quand la Harpe Classique devient Folk...

Avec Alborada et Céline Mata



Il y a ceux, et celles qui travaillent à faire de la harpe celtique l'instrument d'un nouveau classicisme contemporain...et d'autres, à l'inverse, Comme Céline Mata, qui ne rêvent que de faire sortir la grande harpe à pédales de son ghetto classique et de son milieu...Accrochez-vous, Alborada, même avec le casque, ça décoiffe!

Comment est né ce groupe ?

A l'origine, c'est pendant mes études au CNSMDP (dans la classe d'Isabelle Moretti entre 1994 et 1998) que j'ai été engagée pour participer à une série de concerts parisiens. Nous devions interpréter une œuvre de Brahms "Gesäng op 17 pour chœur de femmes, deux cors et harpe". Le chef de chœur a proposé à l'issue de ces concerts de finir par une soirée conviviale entre tous.

Nous avons donc atterri au "Latina" (endroit qui n'existe plus aujourd'hui...). C'était un

cinéma Rue du Temple, près de l'Hôtel de Ville (Paris) à diffusion de films uniquement latino-américains et hispaniques.

Il y avait une salle au dessus qui servait de dancing.

Le plancher était idéal pour la danse et les murs servaient d'expositions temporaires à des artistes peintres latinos.

A chaque jour sa danse: Lundi sévillanes, Jeudi tango argentin, et Dimanche salsa!

Nous étions Dimanche et Ignacio (le chef de chœur) m'a appris quelques pas et passes de salsa.

J'ai tellement aimé cette soirée, ce rythme, cette vitalité, cette musique et cet endroit, que j'y suis revenue très régulièrement pendant de longues années!

J'ai donc appris sur le tas toutes les sortes de salsas (cubaine, portoricaine, colombienne) le merengue, le tchatcha et la bachata!
Cet endroit véhiculait une bonne humeur terrible: la musique était de qualité et l'ambiance extra! Tout le monde dansait avec tout le monde, quel que soit son niveau, sa couleur de peau, sa langue, son âge.....toujours dans la bonne humeur. Comme j'aimais le dire:"une soirée au latina valait bien dix séances de psy!"

Au fil du temps j'ai noué des liens avec des personnes là-bas pour former une joyeuse bande de copains. Quand je me suis mariée, j'y ai accompagné mon mari (aujourd'hui "ex") afin qu'il prenne des cours. J'ai donc repris de zéro les cours avec lui au Latina.

Lorsque j'ai divorcé 7 ans plus tard, j'avais mis ma carrière entre parenthèses le temps d'élever nos enfants (j'en ai eu deux assez rapprochés) je me suis donc retrouvée dans une situation très compliquée (je passe les détails, mais plus de logement, plus de travail...).

Le temps de remonter un réseau musical (mon ex mari était musicien aussi) et de retrouver un poste d'orchestre ou de prof, j'ai dû faire autre chose pour survivre. J'ai suivit des cours dans une école de danses latines pour enseigner et danser et j'ai passé des brevets d'éducateur sportif dans la natation (je pratiquais la natation pour muscler et soulager mon dos en raison des longues heures passées derrière la harpe...) cela m'a permis de trouver une situation d'attente. Afin de reprendre contact avec le monde

musical dont je m'étais partiellement éloignée pendant la petite enfance de mes bambins, j'ai pu rencontrer Catherine Michel (harpiste solo de l'opéra pendant très longtemps).

C'est finalement elle qui, au cours d'un déjeuner où nous nous racontions nos expériences, m'a insufflé une idée: "Pour faire connaître la grande harpe et la sortir de son carcan aristo, il faut quelque chose d'original. et toi ? Qu'as-tu d'original ?" J'ai répondu: "ben, je danse et j'enseigne les danses latines depuis dix ans"...

"Et bien, la voilà, ton originalité!" M'a-t elle répondu.

J'ai donc décidé de jouer cette musique ensoleillée sur ma harpe! Il fallait choisir le répertoire....j'ai opté pour un recueil des chansons du groupe cubain Buena Vista Social Club, et des Bossa Novas d'Antonio Carlos Jobim.

Pas de musiciens « latinos »?

Alborada dans sa première version se composait de trois musiciens: Chant, percussions et harpe. Être trois seulement n'était pas idéal. La harpe devait alors assumer tout le soutien harmonique.

J'ai mis du temps à trouver les bonnes personnes. J'ai bien pensé au départ prendre des musiciens latinos. Mais cela n'a pas fonctionné. Je n'ai pas trouvé de musicien latino d'un niveau d'exigence suffisant (surtout en chant), et il fallait que cela fonctionne aussi humainement.

C'est en 2010 que j'ai enfin retrouvé un poste de professeur en conservatoire. Il se trouve que dans ce conservatoire, la prof de flûte, Isabelle Duval, avait fait partie pendant dix ans d'un groupe qui s'appelait "Les Rumbananas". Elle adore le jazz, improvise les yeux fermés et transpose à vue ! Peu commun pour une flûtiste classique..!

Isabelle connaissait Jonathan Grandet (percussions) et nous avons tourné deux ou trois ans avec un chanteur mais il ne nous convenait pas non plus.

Ensuite j'ai trouvé Laurence Malherbe (par Ameylia, à qui j'avais parlé de mes déboires avec les chanteurs !) qui est une chanteuse lyrique issue du jazz.

Il ne restait plus qu'à demander à Étienne Mallet, également professeur dans notre conservatoire (contrebasse, il anime aussi les ateliers jazz).

Depuis 2014, Alborada semble s'épanouir à 5, entre le son cubain, la bossa brésilienne et le tango argentin.

Pourquoi la grande harpe classique?

J'essaye comme beaucoup de harpistes de développer et démocratiser cet instrument. Je ne le trouve pas suffisamment mis en valeur quand on connaît ses capacités. Nous sommes également face à une contradiction importante:

le public adore la harpe et aimerait en entendre plus souvent, mais les organisateurs de concerts restent frileux, préférant miser sur ce qu'ils appellent "des valeurs sûres": le piano et le quatuor à cordes....J'ai souvent pensé que la harpe était quelque part victime de son évolution tardive comparée au piano. L'invention du système de pédales à double mouvement date d'il y a moins de deux cents ans...le piano était déjà accompli et passionnait tous les grands compositeurs! La harpe moderne nous permets le même ambitus qu'un piano, ses pédales nous permettent un grand choix de modulations, beaucoup de répertoire pour piano est largement adaptable vu que nos cordes forment tout simplement un clavier vertical! Les cordes forment les touches blanches, les pédales les touches noires....qu'auraient fait Jean Sébastien Bach, Mozart ou Frédéric Chopin si on leur avait présenté, de leur temps, une grande harpe à double mouvement? J'essave donc de montrer qu'une harpe, c'est comme un piano mais en mieux! (rires). Personnellement le son de la harpe est vraiment quelque chose que je trouve assez unique dans l'univers musical: son toucher, son timbre...bref. Les harpes andines ont un répertoire propre différent de celui que j'ai choisit d'aborder, et la technique de jeu est aussi très différente

(position des mains, ongles..). Ce qui m'intéressait c'était la variété harmonique de cette musique, la nomenclature à cinq me permettant d'écrire des arrangements en jouant ainsi sur les rythmiques ("technique d'étouffé") pour soutenir où ponctuer les percussions, où tout simplement avoir un contre-chant d'arpèges permettant d'enrichir la ligne mélodique. Il faut aussi préciser que les textes sont très beaux! beaucoup de poésie, de drôlerie...parmi mes préférés, le boléro "dos gardénias" et "y tu que has hecho". Je me demande actuellement si la nouvelle harpe "Anjamatic" (harpe à passage de pédales électropneumatique) ne pourrait pas être intéressante, les bossa novas ont des modulations terribles qui exigent un jeu de pieds parfaitement réglé!

Quelle différence ça fait de jouer ces musiques sur cette harpe ?

Je dirais le son, le timbre, les couleurs, le visuel, l'esthétique, la sensualité du jeu, trouver la harpe là où on ne l'attend pas !

Détourner l'instrument de son répertoire habituel, est-ce bien reçu ?

A vrai dire, je n'ai pas encore eu d'échos négatifs! Où alors personne ne m'a rien dit! De mon expérience de harpiste classique, j'ai évolué avec les différentes classes de conservatoires dans un milieu auquel je n'appartenais pas. Ne nous voilons pas la face, cela va mieux aujourd'hui, mais il y a encore vingts ans, la grande harpe n'était pas accessible à tous et on sait pourquoi! Malgré les gros efforts des constructeurs, l'investissement reste très important pour les familles.

C'est la harpe celtique qui a débloqué la situation et relancé les classes de harpe classique. Tous les harpistes sont d'accord pour démocratiser cet instrument, beaucoup se plaignent de son côté élitiste...mais cela vient aussi de l'image que les harpistes classiques véhiculent! On se plaint de l'ambiance des classes de harpe (on dit que c'est comme la danse classique!) mais on ne fait rien pour changer les choses...?

Je pense cependant que le milieu évolue énormément et c'est tant mieux !





Alborada en concert

Pour l'anecdote, depuis que je pratique la moto (entre autres sur piste) j'ai eu l'idée de faire une image forte: je voulais de la modernité tout en restant glamour et sans tomber dans le mauvais goût... Cela a donné l'image de Muriel Despiau sur le circuit du Luc, avec la harpe et la moto. Lorsque je l'ai publiée pour la première fois, j'ai eu plein de réactions merveilleuses, mais une harpiste s'en est moquée ouvertement, de façon à peine détournée...

Dans ce milieu (celui de la grande harpe classique) j'ai compris ma valeur par les critiques que je déclenchais, car elles sont en réalité pétries de jalousie. Parfois cela me blesse, parfois cela m'amuse! J'ai appris à ne pas en tenir compte, et à écouter plutôt les musiciens en général, les amis, le public. Le principal est de garder sa route et de faire ce que l'on aime avec conviction. Lorsque l'on est authentique dans sa démarche, cela fait toute la différence.

Je constate à chaque concert qu' Alborada remporte un grand succès, et c'est ce qui nous pousse à continuer. Je suis convaincue que cet ensemble a quelque chose de vrai. Le public adore!

C'est l'essentiel! Vos prochains concerts?

L'année 2015 nous a servi à faire les enregistrements utilisés sur ma page soundcloud et à roder le répertoire ensemble. Nous avons tous nos activités en parallèle (concerts, orchestre, cours,...)

Nos deux prochaines dates : Décembre 2016 et Janvier 2017.

Nous essayons la formule "stage pédagogique et concert": cela permet de faire découvrir le répertoire dans les écoles et conservatoires, initier à l'impro et aux différentes caractéristiques rythmiques et harmoniques de ces musiques. Nous choisissons deux où trois pièces à faire travailler par les ensembles avec un concert final.

En Décembre nous seront au Chesnay les 10 et 11,

En Janvier à Bretigny-sur-orge les 14 et 15.

Et à quand un CD?

On aimerait, on y pense mais rien de programmé encore...

http://www.celinemata.fr http://www.myspace.com/celinemata https://soundcloud.com/c-line-mata https://youtu.be/Nf12ZIXACXg Installés au coeur de la région Nantaise, nous sommes bien placés pour savoir que la vie culturelle française ne se résume pas aux seuls événements parisiens. Les provinces françaises résonnent elles aussi de nombreux échos musicaux auxquels nous avons eu envie de mêler notre voix.

Cette nouvelle édition du Festival des Harpes Camac 2016 à Marseille, cité méditerranéenne à la confluence de nombreuses cultures, est une formidable opportunité de venir à la rencontre des harpistes et des amoureux de la harpe en leur offrant toute la palette de nos talents. Le temps d'un long week-end organisé au Centre de conférences du Golden Tulip, nous vous proposons :

- Une vaste exposition de nos modèles de harpes celtiques et harpes à pédales.
- La possibilité de faire régler vos harpes (obligatoirement sur rendez-vous).
- L'occasion d'écouter et de rencontrer la fine fleur des harpistes du moment.

C'est avec le plus grand plaisir que nous vous accueillerons tout au long de ces trois journées. Nous vous invitons à venir nombreux pour rencontrer notre équipe au grand complet lors de cette nouvelle édition du Festival des Harpes Camac, du vendredi 21 au dimanche 23 octobre 2016.



Concerts, Ateliers et Masterclass GRATUITS

uniquement sur réservations individuelles (pas de réservations de groupe)
Renseignements et réservations
Les Harpes Camac Tél.: 02 40 97 24 97 festival@camac-harps.com



Du Vendredi 21 au Dimanche 23 Octobre 2016

Eline Groslot
Marie-Claire Jamet
Elisa Jouve
Germaine Lorenzini
Chantal Mathieu
Alfredo Rolando Ortiz
François Pernel
Trio Galexya
Alisa Sadikova

Toutes les manifestations se tiendront au :

Centre de Conférences de l'hôtel Golden Tulip Villa Massalia

17 Place Louis Bonnefon 13008 Marseille Tél: 04 91 72 90 00

Vendredi 21 Octobre de 14h à 20h

Exposition des Harpes Camac

20h

Concert classique **Elisa Jouve** (lauréate de l'émission «Prodiges», diffusée sur France 2), France





Eline Groslot, Belgique



Chantal Mathieu, France / Suisse

Samedi 22 Octobre

de 9h à 20h

Exposition des Harpes Camac

10h à 13h

Masterclass avec
Germaine
Lorenzini
Cours public sur le
répertoire de
harpe classique
Places limitées, inscription



15h à 17h

obligatoire

Atelier harpe celtique avec **François Pernel**

Places limitées (inscription obligatoire) Apporter harpe, siège et pupitre.

20h

Concert « Harpélidoskope » Musique classique :

Alisa Sadikova, Russie





Musique traditionnelle:

Alfredo Rolando Ortiz, Cuba/USA

Musique actuelle :



Trio Galexya (François Pernel), France

Dimanche 23 Octobre

de 9h à 18h

Exposition des Harpes Camac

10h à 12h

Atelier rythmes d'Amérique du Sud avec Alfredo Rolando Ortiz

Places limitées (inscription obligatoire) Apporter harpe, siège et pupitre.

14h à 18h Hommage à Marie-Claire Jamet

14h

Masterclass avec Marie-Claire Jamet

Claire Jamet
Cours public sur le répertoire de harpe classique

Places limitées, inscription obligatoire

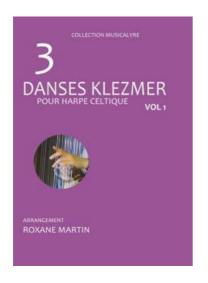
18h

Concert de Marie-Claire Jamet et des participants de la masterclass.



Trois nouveaux recueils, par Roxane Martin:

Les Editions Musicalyre proposent cette collection consacrée à la harpe celtique, dédiée aux danses issues des répertoires populaires d'Europe. Les arrangements proposés s'inscrivent dans une démarche pédagogique permettant à l'élève de travailler des points techniques spécifiques à chaque répertoire.

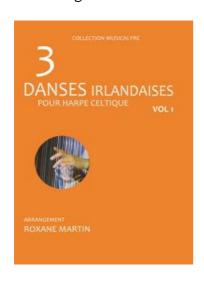


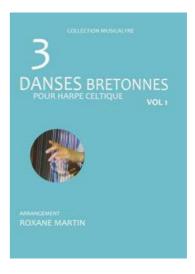
KLEZMER

Ces trois danses klezmer ont été arrangées à partir d'archives sonores d'orchestres de klezmorim, musiciens juifs d'Europe de l'Est, jouant de la clarinette, du violon, de la contrebasse, du trombone où encore de la flûte... Dans aucun de ces orchestres la harpe n'était présente, et pourtant, ces airs y trouvent ici toute leur beauté. Vous découvrirez les modes propres à cette musique, en manipulant vos altérations pendant le jeu. Les ornementations n'ont pas été retranscrites pour rester au goût de l'interprète.

BRETON

Ces trois danses bretonnes ont été notées dans les années 40 par Polig Monjarret grâce à son travail de collectage auprès des maîtres sonneurs de Basse-Bretagne. Les arrangements proposés ici ont été écrits dans la gamme naturelle de la bombarde, et pour relancer la dynamique de la danse, je vous propose d'aborder les contre-temps à la main gauche.





IRLANDAIS

Les trois danses proposées sont : la slip jig, la double jig et le reel.

Le contre-temps marque le dynamisme de ces danses. Il est proposé à la main gauche, dans ces trois arrangements, et permet de travailler la dissociation de façon ludique.

Prix de chaque recueil : 6€

Pour que vive cette collection, merci de ne pas photocopier ces recueils. Leur prix modique les rend accessibles à tous. Votre participation est précieuse pour l'avenir des **Editions Musicalyre**.

Distribué par ZAZPLINN PRODUCTIONS

contact@zazplinn.com

KATRIEN DELAVIER

une harpiste disparue beaucoup trop tôt....

Par Stephan Lemoigne



J'ai rencontré Catherine Delavier en avril 1982 au Kan ar Bobl de Lorient. Elle venait de gagner le concours de harpe celtique en jouant la suite de jigs : old hag you've killed me, Dinny Delaney, Morrison jig ». J'avais tout de suite été frappé par son jeu « swing » et enlevé. Elle a par la suite gagné le concours international de harpe celtique de Killarney. Nous avons gardé le contact jusqu'à son décès, puisque malheureusement, Catherine est décédée en 1998 d'un cancer. Elle avait 37 ans. Cruelle vie!

Catherine a commencé la harpe vers l'âge de 10 ans, harpe classique. Mais au début des années 80, elle s'est mise à la harpe celtique et aux musiques traditionnelles, arrangeant jigs, reels, mais également morceaux bretons, danses ou gwerzioù. Elle jouait beaucoup avec son compagnon Gérald Ryckeboer (bouzouki, guitare, whistles, uilleann pipes). Elle jouait alors sur une harpe à cordes nylon; quand elle a découvert ma harpe cordée acier, elle a voulu immédiatement s'y mettre. Je lui ai donc fabriqué une harpe identique à la mienne, qui sonnait très bien (voir la photo et les enregistrements). Elle a travaillé les ornementations propres à l'instrument, et le résultat fut fabuleux. Nous avons eu l'occasion de faire quelques concerts en 1987, elle utilisait ses deux harpes, moi ma harpe cordée acier. Évidemment, mon niveau n'atteignait pas le sien, mais j'ai énormément appris à jouer avec elle et Gérald. Le problème avec les cordes métal, ce sont les leviers: à cette époque je n'en avais trouvé aucun qui marche vraiment; tous produisaient un son mat. Je me souviens que j'étais allé chez Camac pour essayer de trouver une solution: ils m'avaient donné des sillets réglables de harpe de concert, ce qui avait permis d'améliorer les choses, au moins d'avoir des demi-tons justes.

Mais le résultat n'a jamais été concluant. Katrien ré-accordait les quelques notes qui altéraient entre deux morceaux !

J'ai oublié de vous préciser que Catherine était originaire de Tourcoing, une ch'ti donc. C'est ainsi qu'elle a changé son nom en Katrien (prononcé comme en français). Elle a également joué avec des musiciens ou poètes flamands, comme Ghislain Gouwy, le « Glenmor flamand », ou Jacques Yvard, un poète flamand, et bien d'autres. Elle a également participé entre autres à un CD de chants de marins, « Blootland ». Katrien a également beaucoup enseigné la harpe dans sa région. L'une de ses élèves, Juliette Collache, originaire de Dunkerque, a « émigré » en Poitou, où elle continue sa carrière. Toutes deux, elles ont



Katrien et sa harpe cordée métal

tourné ensemble avec une troisième, Elise Wuillemin, entre 1991 et 1995. Je sais qu'elle a également travaillé quelque temps avec Violaine Mayor, autre grand nom de la harpe métal.

Katrien a sorti deux albums solo en 1992 et 1995, intitulés respectivement « La Harpe Irlandaise » et « Harpes d'Irlande ». Deux albums remarqués, dans lesquels elle utilise ses deux harpes. Elle y a entre autre repris une danse plinn que j'avais composée. Avant cela néanmoins, elle avait sorti une cassette en 1989.

La rencontre avec John Wright, décédé lui aussi depuis, a donné le remarquable album « Hempson », du nom d'un des derniers harpistes irlandais ayant joué au festival de Belfast en 1792, mort à 111 ans, ayant ainsi vécu sur 3 siècles! Sur cet album est jouée la musique de cette époque, on peut dire « musique baroque irlandaise », en particulier les airs de O'Carolan, mais aussi des airs que l'on trouve dans le recueil de Bunting, qui a collecté ses pièces au festival de Belfast, justement. Beaucoup de ces airs sont très anciens, et le mérite de ce disque est d'avoir restitué des mélodies originales quelque peu « polluées » par les arrangements classiques de Bunting. Il faut dire que la technique ancienne de harpe était presque perdue à l'époque du festival, et Bunting a eu le mérite de transcrire ce qu'il a pu, ce qu'il a compris avec sa propre culture musicale. On retrouve sur ce disque Gérald au uilleann pipes et cistre, John au violon, et également Jean-Michel Alhaits au basson et pipeau, mélange inhabituel, mais très réussi. Cet album date (déjà!) de 1994.

Nous avons travaillé en 1992-93 sur un prototype d'électro-harpe. Comme je ne connais rien à l'électronique, il était convenu que je construise la harpe, et un électrotechnicien de Tourcoing devait l'électrifier. Nous nous étions rencontrés, il m'avait expliqué comment construire la caisse et surtout le chevalet en vue d'y poser des piezos. Nous avons dessiné la forme avec Katrien. J'ai construit la harpe, mais malheureusement, il n'a jamais réalisé le reste...c'est pour ça que je ne donnerai pas son nom. J'ignore ce que cette harpe est devenue, car au décès de Katrien, elle était toujours chez lui.

Katrien a par la suite acquis une harpe de Claude Bioley, illustre luthier suisse, dont les instruments sont d'une beauté remarquable. Un son beaucoup plus feutré, intime, que celle que je lui avais faite. Malheureusement, elle n'a pas eu l'occasion à ma connaissance de faire d'enregistrements avec cette harpe. Elle venait de l'acquérir en avril 1998, la dernière fois que je l'ai vue. Elle ne m'a alors rien dit de sa maladie, et c'est Gérald qui m'a appris son décès quelques mois plus tard. La douche froide...On s'était vus la première fois au Kan ar Bobl à Lorient, on s'est vus la dernière fois au Kan ar Bobl de Pontivy (je venais lui rendre sa harpe réparée dont la console avait fendu).



Katrien a vécu « avant internet », on trouve vraiment très peu d'informations sur elle. On ne peut que spéculer sur l'orientation qu'elle aurait donnée à sa carrière, mais nul doute qu'elle aurait été dans le « top 10 » des harpistes celtiques... J'ai retrouvé quelques documents que je liste ci-dessous. J'ai en ma possession un enregistrement de mauvaise qualité réalisé chez elle, sur cassette, nous avions joué quelques morceaux tous deux et avec Gérald. C'était en 1987!

Le prototype de cette électro-harpe qui ne vit jamais le jour...

Liens:

http://ryckeboerg.free.fr/GEGE/GERALD.HTM

et en particulier le chapitre sur Katrien http://ryckeboerg.free.fr/KATRIEN/KATRIEN.HTM

http://archivesdufolk59-62.blogspot.fr/2010/03/katrien-delavier.html avec une interview de Katrien téléchargeable.

J'ai retrouvé ces enregistrements de Katrien sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?

<u>v=BALhJLHWx0U&list=PLrzoWqIHAFRMpVUMUmikhbVA4v-AMUEDA</u> qui reprennent ses deux premiers CD.

ainsi que https://www.youtube.com/watch?v=0A6DbnyeTh0 extraits du disque Hempson.

J'ai rencontré un barde

J'aí rencontré un barde Dans un coin de Bretagne un jour où soleil darde une verte campagne Il jouait la beauté Avec tant de nuances Je l'ai enfin regardée J'ai vu la différence

J'aí été tant charmée Par ses notes au zéphyr Que mes larmes ont coulé n'aí pu les retenír Il a joué l'amour Avec tant de tendresse Que je voudrai toujours En être sa prêtresse

Il a joué la víe Avec une telle ardeur Qu'a surgí mon envíe D'écríre avec mon cœur Il joue le créateur Et toute la création Toute sa foi du cœur Réveille ma passion

Il a joué la joie Qw'il a à l'intérieur Qw'il m'a transmis, ma foi Toute cette joie dans mon cœur J'ai rencontré un Barde Avec tant de bonheur Que je sens qu'il me tarde D'être autant dans le cœur

Il a joué la paíx une telle séréníté Que jamaís, plus jamaís Je ne sauraí douter

Coule mon eau de joie Coulez mes mots d'amour Multipliez ma foi Gravez-vous pour toujours

DREMMWELL: DÉJÀ TRENTE!



Trente ans de scène, ça se fête! Et pour commencer, une petite conversation avec Marin Lhopiteau, le harpiste...

Dremmwell existait déjà quand tu l'as rejoint ?

Ce groupe existe depuis trente ans cette année, et il s'est créé au Pays de Galle avec deux sonneurs, René Marchand et Frédéric Le Guichaoua; ils sont allés tous les deux là-bas dans le cadre d'échanges entre villes, et ils se sont aperçu que ça leur plaisait de jouer ensemble et avec d'autres instrumentistes. En revenant, ils ont donc créé ce groupe « Dremmwell » et ont été rejoints par d'autres musiciens, des claviers, une vielle...ils ont essayé pas mal de choses.

En 93 le guitariste Daniel Cadiou et moi-même à la harpe, on jouait dans d'autres groupes, qui se sont arrêtés...à ce moment-là, à « Dremmwell » ils n'étaient plus que deux, à nouveau, et ils cherchaient des gens, donc on est arrivés! On s'est retrouvés à quatre, Frédéric Le Guichaoua qui joue de l'accordéon et du biniou, René Marchand à la bombarde et à la veuze, plus Daniel Cadiou à la guitare et moi à la harpe, et un peu au violon, à l'époque...On a formé le noyau du groupe, et depuis on n'a pas bougé, se sont additionnés un batteur, mais on en a changé plusieurs fois quand ils sont partis dans d'autres régions, et à présent une contrebassiste, qui joue de la contrebasse électrique. On joue donc parfois à quatre, et souvent à six.

Et vous jouez où?

Le plus souvent en fest-noz, et en Bretagne, mais de temps en temps on fait des tournées ailleurs, et là c'est pour des concerts, donc on a un répertoire assez différent.

Vous ne jouez pas les mêmes morceaux ?

On a quelques danses, qu'on arrange en version concert, beaucoup plus court, pour ne pas lasser le public...et avec des arrangements plus travaillés, et on a des morceaux qui ne sont pas faits pour danser, qui nous viennent comme ça...

Toujours d'inspiration Bretonne, ou Celtique ?

Oui, avec parfois des petits mélanges ; avec Ismaël Ledesma, harpiste de tradition Paraguayenne, on s'entendait bien, alors on travaillé ensemble des morceaux qui font plus Amérique du Sud que Bretagne...on les a joués avec lui, et on les a gardés ensuite à notre répertoire. Mais le plus souvent, oui, ce sont des morceaux traditionnels bretons ou des compositions qui s'inspirent du traditionnel, mais en général le public ne fait pas la différence...

Qui est-ce qui compose, dans le groupe ?

Pendant longtemps c'étaient Frédéric et moi, et à présent Daniel compose aussi, on trouve ce qu'il fait passionnant ; il a une vision de guitariste, beaucoup plus rythmique que mélodique, nous on retravaille des mélodies sur ses rythmes, ça ouvre plein de perspectives nouvelles.

Quand vous quittez la Bretagne, vous allez où ? France, étranger... ?

Souvent dans la région parisienne, dans l'est, et un peu partout, on a joué vers Montauban, Toulouse...et à l'étranger, Belgique, Hollande, Suisse, plusieurs fois au Pays de Galles et en Écosse, et on a fait une grande tournée aux États-Unis en 98, un très beau souvenir...15 jours avec des concerts tous les soirs, des grandes salles, des concerts privés, plus dans la journée des conférences dans des universités ou des « colleges »...C'était très intéressant!

Vous chantez, aussi?

Un peu, oui, en breton, mais ça n'est pas vraiment notre spécialité. A développer, peut-être ?

Tu ne peux pas faire que de la musique, tu es surtout luthier?

Aucun d'entre nous n'est musicien professionnel, on a tous un autre travail à côté, mais on fait ça très sérieusement quand même, on répète une fois par semaine, toute l'année, sur des nouveaux morceaux etc...

Un peu difficile de concilier les deux, par moments ?

Un peu, oui. Mais du fait que notre gagne-pain ne dépend pas vraiment de notre musique, on est plus souples, si l'un d'entre-nous ne peut pas pour une date donnée, on renonce, tant pis. Mais maintenant qu'on est presque tous à la retraite, ça devient plus simple!

Est-ce que ton activité de luthier apporte quelque-chose à ta pratique de la musique ?

C'est plutôt le contraire, en fait. Faire de la scène permet de bien se rendre compte des problèmes qu'un musicien peut avoir avec son instrument, de ce dont il a besoin, de ce qu'il cherche. Notamment au niveau de l'acoustique, des micros, des branchements, ça m'a permis de développer un système de sonorisation pour mes harpes qui va bien pour la scène...

www.dremmwel.com dremmwelbzh@gmail.com facebook : dremmwelbzh

In Contract of the second seco



Nozvezh Glazig Nuit Glazig

FESTIGE



dès 20h

Salle Hermine LANDREVARZEC

DREMMWEL SKOLVAN KORRIGANED TANTAD

Louise Ebrel / Ifig Flatres
Yann Le Meur / Michel Toutous
Kanerien Langazel
Pascal Rode & Co
Caradec / Huellou



Par une programmation aussi riche que variée d'artistes internationaux le **Brussels Harp Festival** vous invite à découvrir la harpe dans tous ses états : harpe classique, bardique, celtique, écossaise, chromatique ou encore japonaise...

Laissez-vous surprendre!

Les enfants ne sont pas oubliés avec un spectacle "contes et harpe" à leur intention le dimanche matin. Un exposition des harpes Camac, Lyon &Healy et De Spoelberch sera accessible gratuitement au public pendant tout le week end.

Au programme:

Vendredi 7 octobre 2016:

20h **Vanessa Gerkens** harpes chromatique et celtique.

Samedi 8 octobre 2016:

11h **Aurélie Viegas** harpe classique.

14h **Christine Hogl** harpe celtique.

16h30 **Vincenzo Zitello** harpes celtique et bardique.

20h Christophe Saunière et Joann Mc Iver harpe diatonique et flûtes irlandaises.

Dimanche 9 octobre 2016:

11h Concert conté pour enfants.

14h **Mieko Miyazaki** koto (harpe japonaise).

Infos et réservations:

<u>www.brusselsharpfestival.com</u> <u>harpanova@skynet.be</u>



La Sombra del Arpa y del Arpista

(L'Ombre de la Harpe et du Harpiste)

Interview d'Atilio Adrían Matteucci . Athy . Compositeur de Musique Dramatique-Romantique, Atonale et "Creepy", à la harpe électrique.

Athy fait parti de ces jeunes harpistes qui explorent les « terrae incognitae » du continent musical et de la harpe électrique. Avec un titre qui évoque « El Arpa y la Sombra » de l'écrivain sud-américain Alejo Carpentier, il nous offre ici un regard sur lui-même qui ne manque pas de provocation ni de poésie. Une invitation à écouter une musique insolite, au lyrisme puissant.

On s'aperçoit que tu as complètement changé ta façon de composer...et ta musique! Pourquoi une telle mutation?

Depuis le début, j'ai cherché à dévoiler un aspect caché de la harpe. Tout au long de son histoire, elle a été présentée comme un être angélique, on a occulté quelques uns de ses aspects plus sombres, que moi je ressens justement, quand je me mets à composer, comme vraiment essentiels pour comprendre toute l'antiquité de cet instrument. Toujours on a voulu montrer la face lumineuse de la harpe, et jamais sa face cachée. Dans cette vie, tout est ainsi, tour à tour lumière et ombre, jour et nuit, blanc et noir... et il en

Et comment as-tu rencontré l'ombre de la harpe?

est de même pour la harpe.

En travaillant à contre-courant de l'harmonie, et à contre-courant de l'image de cet instrument. J'ai fait beaucoup de recherches sur l'atonalité à la harpe, un outil pour créer



un désordre, mais aussi, d'un certain point de vue de la composition, un ordre, comme le reflet même de l'aspect nocturne de la harpe.

Je suis fasciné par ce que l'on ne peut pas prédire, parce que l'essentiel de la vie est là ! On a l'habitude de regarder et d'écouter la harpe depuis des harmonies, des structures musicales faciles à anticiper, alors que la réalité de cet instrument, la harpe électrique à leviers, se révèle infiniment plus riche en possibilités harmoniques, au delà de ce que l'on peut imaginer, jusqu'à l'ombre même de l'harmonie.

Tu donnes des master-class sur cet aspect nouveau de la harpe?

Oui, j'ai un espace de dialogues pour les harpistes classiques et une page Facebook qui s'appelle "El Ser arpista (l'Être harpiste)", et se consacre à expérimenter le contact direct de l'âme avec la harpe, de façon absolument spirituelle, sans renoncer à une base technique et académique, mais privilégiant la rencontre personnelle, intime, avec l'instrument, un instrument qui sert justement à dire tout ce que nous ne pouvons pas dire avec des mots. Dans certains de mes cours, on joue les yeux bandés, ce qui permet aux élèves d'expérimenter pour la première fois de leur vie la sensation de jouer dans une obscurité totale. Leur être...leur âme...commence alors à découvrir de nouveaux horizons de créativité.

Quelles sensations, quelles images veux-tu créer avec ta nouvelle musique?

J'ai surtout envie de montrer la réalité ce cet instrument. Et de pouvoir imprimer en lui des images de mondes obscurs, mais parfois lumineux, puisque tout est absolument abstrait et subjectif.

Par exemple, dans ma composition "The dark waltz" je représente un bal masqué dans un antique château, où vampires et morts dansent au son de cette musique si obscure. Ce que je trouve aussi de passionnant dans l'atonalité de la harpe, c'est la possibilité de représenter des mondes que l'on ne peut pas représenter dans nos trois dimensions, par exemple dans les astres, les forces de l'univers, les planètes, les étoiles, les trous noirs...Je propose donc à l'auditeur un voyage, à travers les mélodies atonales de ma harpe, dans une dimension de la réalité que nous n'avons que rarement l'occasion de percevoir, tellement nous sommes immergés dans le quotidien de ce que nous appelons notre vie...

Que fais-tu dans cette dimension, et à quoi penses-tu quand tu joues?

Ce que je fais d'abord est de réfléchir à ce que je veux représenter par ma musique, puis je fais un voyage astral, où mon âme, mon Être tendent à se détacher du corps et de ses dimensions, au niveau de la conscience, et je voyage à travers les énergies d'une 5ème dimension, où tout est possible. J'ai réellement fait un travail énergétique très puissant tout au long de ma carrière

de compositeur de musique de harpe, pour pouvoir à présent jouer de cet instrument dans cette perspective si Nocturne et Lunaire... en fait c'est le titre même de mon prochain disque... Nocturno Lunar, 7 compositions pour harpe et violoncelle, avec le violoncelliste américain Jesse Ahmann.

Tu offres de toi une image gothique, est-ce que cela est lié à ta relation avec cet aspect spirituel de l'obscurité?

J'aime l'esthétique gothique, mon âme est très antique, j'ai sûrement vécu à ces époques ; en fait je perçois la harpe comme l'âme d'un piano, un piano oublié dans le temps, d'une vie antérieure, dont je reviens jouer, avec le cœur, pour retrouver ce contact musical si profond que j'ai eu avec dans cette vie, ma musique est d'ailleurs plus pianistique qu' harpistique. Non, j'ai beau être quelqu'un de très lié à Dieu, et plein d'amour, je connais aussi ma propre obscurité, et c'est en elle que je porte la lumière à travers ma harpe et mes dessins. Nous ne pouvons pas porter de lumière si nous ne connaissons pas d'abord notre côté obscur.

Tu donnes l'impression d'être comme un personnage, un Tim Burton, dans un film de vampires... C'est réel, ou c'est un personnage que tu as créé pour vendre un produit dans le monde de la musique?

Je me sens vraiment connecté à la beauté que l'on rencontre dans la confrontation avec l'ombre, j'ai vécu une enfance pleine d'amour, mais aussi pleine de conflits, et je gardais cachée en moi-même toute la puissance de ma vie, je la réprimais avec ma harpe... avec les années, je me suis rendu compte que je n'étais pas vrai, ni avec mon public, ni avec moi-même. Il me fallait assumer mes karmas passés et mon passé en cette vie ; vraiment, je trouve plus de beauté dans un mur taché par le temps, avec des marques d'humidité, que dans un mur blanc repeint à neuf... Tous, ici, nous tenons un rôle, nous nous incarnons dans un corps physique, matériel, mais en réalité nous sommes âme, énergie de l'amour.. "Nous ne sommes pas ce corps seulement, nous sommes plus que ce que nous sommes... "

Un de mes fans m'a dit un jour : "Tu es comme l' Edgar Poe de la harpe", et je me suis vraiment senti flatté, car tout au long de ma vie, je suis parvenu à trouver la beauté dans l'obscurité, tout

comme le corbeau de Poe.



<u>Suite pour harpe électrique et violoncelle</u> <u>https://soundcloud.com/athy-the-electric-harper</u>

Les dissonances, l'atonalité, et ces effets romantiques que j'utilise dans mes compositions ne sont rien d'autre qu'un reflet de l'ombre de mon âme, une ombre que nous gardons d'habitude bien au fond de nous-mêmes, et que souvent nous préférons cacher, ne pas dévoiler sur notre instrument par peur de ne pas être acceptés, en tant qu'êtres solaires et de lumière que nous sommes...

Pour moi, j'ai le sentiment d'être vraiment relié à la Lune; j'aime le Soleil, mais la Lune est la source de mon inspiration, et je suis plus nocturne que diurne, comme un animal de la nuit. Je ressens vraiment que dans sa création, Dieu nous a dit: "La Lune est le phare de la nuit et nous montre par sa clarté magique que TOUJOURS existe la lumière dans l'obscurité".

Traduit de l'espagnol par Didier Saimpaul

<u>Cahier de musique:</u> <u>Scotia</u>

Une suite de trois airs écossais que j'aime beaucoup. Le premier, « peat fire flame » me rappelle les feux de tourbe dont je me chauffais lorsque je vivais en Ecosse, sur l'île de Lewis. Malheureusement, on sent de moins en moins sa bonne odeur dans les îles, les gens préfèrent le fioul! Uamhas! horreur!

Les deux airs suivants sont des « waulking songs », c'est-à-dire des chants que les femmes chantaient autrefois en foulant le tweed; le foulage au pied, ou plus couramment à la main, était indispensable pour tasser les fibres de laine et rendre ainsi le tissu plus étanche. Waulking signifie d'ailleurs « fouler », mot assez proche de walk, marcher. Ces chants existent par centaines, et souvent chaque île ou même chaque partie de l'île avait sa version. Ils sont très souvent pentatoniques (c'est le cas du second sur la partition); une femme chantait le couplet (parfois quelques syllabes seulement), et le chœur reprenait le refrain, le plus souvent des syllabes sans signification (u bhi o, faill o ro, i ri ri ri, etc). Les paroles sont d'inspiration diverse, mais les femmes qui les composaient ne se privaient pas de tourner en ridicule certains hommes du village dans leurs chants. Le plus souvent, elles parlent d'amour. Les hommes étaient absolument interdits de séjour lors des sessions de « waulking », mais après le waulking, venait le « ceilidh » et place au chant, à la danse, à la cornemuse...et au whisky et à la bière, of course!

Alan Stívell a joué un de ces chants de travail dans Renaissance de la Harpe celtique, dont le titre est Heman Dubh. J'en ai arrangé une version un peu différente de l'île de Lewis (voir ci-dessous) Il a également chanté « an nighean dubh » sur son album « un dewezh ba' ger ».

Quelques exemples de waulking songs sur YouTube:

https://www.youtube.com/watch?v=iF3VbdimPQc, à partir de 5'30, le heman dubh de Stívell.

https://www.youtube.com/watch?v=VB5u7dnQTUo, une version moderne de « an nighean dubh » par Alyth MacCormack, fille d'amis de l'île de Lewis.



HARP MUSIC FROM SCOTLAND



info@scotlandsmusic.com





https://www.scotlandsmusic.com/Category/Harp

SCOTIA

www.scotlandsmusic.com







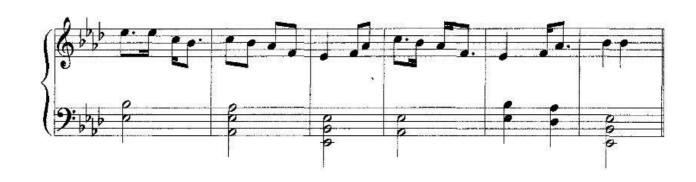






HEMAN DUBH





Festival Harpes en loire

LE FESTIVAL DES NOUVELLES ÉCRITURES POUR HARPE - SECONDE ÉDITION INGRANDES - LE FRESNE SUR LOIRE

3 CONCERTS

Samedi 15 octobre 2016
Mary Mac Master
& Donald Hay
20100 - [12 EUROS / GRATUIT - 16 ANS]

Samedi 14 janvier 2017 Laura Perrudin 20100 : (12 EUROS / GRATUIT – 16 ANS)

Dimanche 30 avril 2017 Oak Ink & Harpinbag 19400 : (12 EUROS / GRATUIT - 16 ANS)

3 STAGES DE HARPE

Animés par François Pernel & Aude Fortict

2 MASTERCLASS

Dimanche 16 octobre : avec Mary Mac Master Dimanche 15 janvier : avec Laura Perrudin



Pour la partie stage : 100€ le week-end + adhésion annuelle à l'association (10€).

Sont inclus les repas de Samedi et Dimanche midi.

Tous niveaux à partir de deux ans de harpe.

Hébergement : nous contacter en cas de besoin.

Apporter harpe+clé d'accord+siège+pupitre.

Horaires : Samedi 9h à 17h, Dimanche 10h à 17h.

Site de l'EHPAD, Chemin des Moncellières 49123 LE FRESNE SUR LOIRE Renseignements /Réservation (recommandée) : 06 09 80 14 26.

mailto:association.laharpelibre@gmail.com

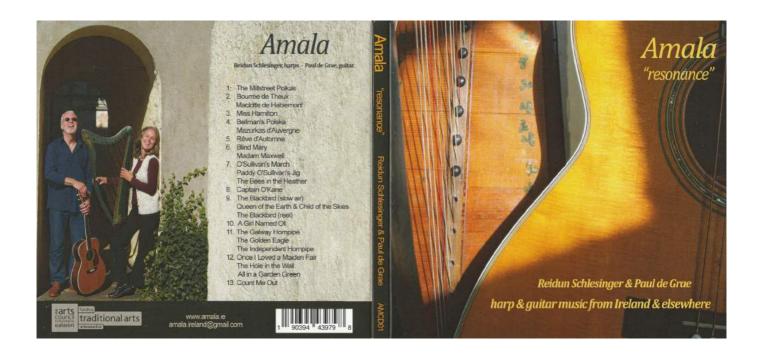
The great Selchie of Sule Skerry

Cette belle mélodie écossaise a été enregistrée en 1972 par le groupe folk breton "Tri Yann an Naoned" et sert de support à leur chanson en français "Le Dauphin", dont les paroles sont une adaptation d'un conte gaëlique évoquant le thème de la métamorphose. On peut l'écouter ici:

https://www.youtube.com/watch?v=fRs_7hYaIwg

Arrangement François Hascoët, 6 Juin 2005





Reidun Schlesinger nous a fait l'immense plaisir de nous envoyer, tout exprès d'Irlande, et avec une jolie carte du Kerry où elle habite et travaille, **Resonance**, le premier CD d' **Amala**, le nouveau duo harpe-guitare qu'elle a formé avec le guitariste **Paul de Grae**.

Une riche collection de compositions traditionnelles irlandaises dont plusieurs pièces de O'Carolan et l'unique **Miss Hamilton** de Cornelius Lyons, avec pour le même morceau quelquefois plusieurs versions de diverses provenances, un vrai travail de recherche, et tout cela interprété avec un sens parfait de ces rythmes de danses endiablées et subtiles à la fois. La guitare de Paul apporte un soutien rythmique des plus efficaces et ajoute vibrato et à l'occasion modulations folk au jeu virtuose de Reidun.

Les deux musiciens ont mis aussi dans ce disque des morceaux d'origines variées, mazurkas, polkas et même bourrées auvergnates...On sent qu'ils s'amusent à jouer tout cela tantôt de façon traditionnelle, voire puriste, tantôt dans des arrangements très personnels et audacieux, jazzy ou bluesy à souhait. Aussi au programme une très belle pièce du pianiste de jazz Dave Brubeck I'm still in love with a girl named Oli qui prend à la harpe chromatique et à la guitare un relief surprenant, et même un morceau attribué à Henry Purcell!

Quelques improvisations et compositions personnelles, notamment à la fin du disque cette biguine aux accents celtiques...qui prouvent que, dans la musique folk, tout est possible...

Reidun joue sur une harpe celtique à crochets pas toute jeune, on dirait, mais dont elle extrait une sonorité superbe, et sur une chromatique 6/6 construite (en Allemagne, bien sûr!) par Henrik Schupp. Paul joue sur une guitare folk Martin qui date des années 80, et qui a du coffre...

A noter aussi une prise de son très réussie, sans artifices ni montages ; voilà ce qu'en dit Reidun :

"Il était important pour nous d'enregistrer cet album complètement en direct...seulement nousmêmes. Ce que vous entendez sur l'album est ce que vous entendez quand vous venez à un concert. Nous avons choisi d'enregistrer dans le studio de **Garry O' Briain**, au bord du Burren, un homme et un lieu d'inspiration! Garry a compris exactement ce que nous voulions et nous a mis en place dans une situation de jeu naturel, avec juste un panneau comme barrière acoustique entre nous et les microphones, placés prudemment, produisant un véritable son **Amala**. Nous aimons le résultat, nous espérons que vous l'aimerez aussi!"

> http://www.amala.ie/ mailto:amala.ireland@gmail.com

Un dro beteg Andou

Un tour jusqu'aux Andes

Yvon Le Quellec









L'épitaphe de Seikilos :

Une des plus anciennes partitions connues, datée du II ème siècle avant JC, dans un état exceptionnel de conservation puisqu'il s'agit d'une colonne avec un texte soigneusement gravé en belles capitales grecques : les paroles d'une chanson et la notation de la musique!

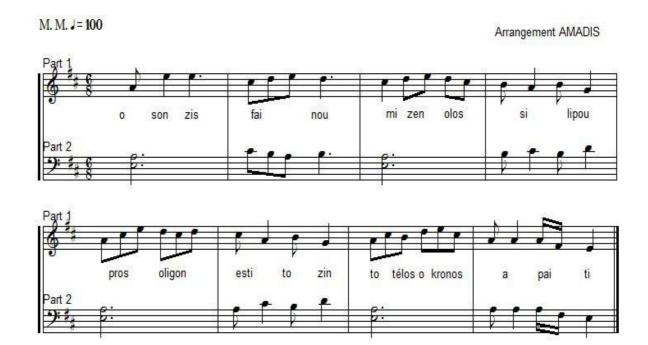
Belle idée pour un monument funéraire...non?

On connaît bien le système de transcription de la musique mis au point par les Grecs, et il est assez facile de traduire cette notation dans notre système à nous, même si certaines indications manquent, en particulier le tempo.

J'ai été séduit par cette mélodie, que m'a signalée Annie Richomme, et j'ai, bien sûr, eu envie de la jouer à la harpe! Mais il est toujours difficile d'harmoniser une musique pas faite pour. J'ai d'abord eu l'idée d'ajouter un bourdon, puis de l'alterner avec un contre-chant tout simple. Du coup, ça fait un peu générique de série télé...

Όσον ζῆς φαίνου μηδὲν ὅλως σὺ λυποῦ· πρὸς ὀλίγον ἐστὶ τὸ ζῆν τὸ τέλος ὁ χρόνος ἀπαιτεῖ Tant que tu vis, brille!
Ne t'afflige de rien outre mesure
La vie dure peu
Le temps réclame son tribut

Traduction Th. Reinach *La Musique Grecque* p. 193 *Payot Paris 1926*



QUELQUES DATES À RETENIR:

Les Ménestrels des Terres de Lune

Deux concerts en Bretagne:

Le **15 Octobre à 20h**, au Pont du Secret à **Paimpont** (35) 02 99 61 82 92

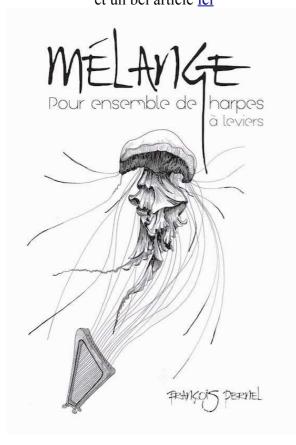
Le **28 Octobre à 20h**, à la Maison des Sources à **Tréhorenteuc** (56) 02 97 93 08 73

François Pernel

Bonjour à tous ! C'est une rentrée bien dynamique qui se prépare et je suis heureux de vous annoncer :

1) Le retour du Festival Harpes en Loire

2) La sortie de 4 recueils de compositions que je vous invite à aller découvrir et vous procurer <u>ici</u> et un bel article ici



3) De nombreux concerts et master-classes toute l'année

L'occasion de vous retrouver et de partager ma musique

Ci-jointe la liste de mes concerts, voir aussi ceux proposés dans le cadre du Festival Harpes en Loire (pages suivantes). Merci à tous pour vos encouragements, merci aux stagiaires pour leur enthousiasme, merci au public qui venez de plus en plus nombreux

Au plaisir de vous retrouver,

Belle rentré à tous!

François Pernel 06 09 80 14 26

www.francois-pernel.com

Dimanche 2 Octobre à 17h Concert Solo à Nantes

Le Rocher, 44800 Saint-Herblain

Dimanche 9 Octobre

Concert autour des oeuvres de Mariannig Larc'hantec à l'espace Camac 92 Rue Petit, 75019 **Paris**

Samedi 22 octobre à 15h

Atelier de harpe celtique avec François Pernel Centre de Conférence de l'hôtel Golden Tulip Villa Massalia

17 Place Louis Bonnefon, 13008 Marseille

Samedi 22 Octobre

Galexya en Concert Centre de Conférence de l'hôtel Golden Tulip Villa Massalia 17 Place Louis Bonnefon, 13008 **Marseille**

Lundi et Mardi 24 et 25 Octobre

Masterclass à Rodez

Mercredi 26 Octobre

Concert avec les stagiaires et solo **Rodez**

Jeudi 27 Octobre à 20h30

Galexya en Concert Espace Tous en scène 35 Rue de la République, 32100 **Condom**

Vendredi 28 Octobre à 20h30

Galexya en Concert La Tannerie Rue Cajarc, 47000 **Agen**

Samedi 19 Novembre

Portes ouvertes au Domaine de la Bergerie La Bergerie, 49380 Le Champ-sur-Layon

Vincenzo Zitello

25 Settembre 14.30

Rivera Comune di Monteceneri Monte Tamaro **Lugano (CH)**

Chiesa S.Maria degli Angeli Via Campagnole In Collaborazione con Franco Mussida arpa bardica e arpa celtica

1 Ottobre ore 21.00 Lissone (MB) Apertura del Festival Letterario Libritudine Palazzo Terrania Piazza Libertà arpa bardica e arpa celtica

8 Ottobre ore 16.30 Bruxelles (Belgique)

La Bibliothèque Solvay Parc Léopold Rue Belliard 137 arpa bardica e arpa celtica

22 Ottobre ore 21.00 Calcio (BG) Teatro Cinema Astra Via S. Fermo arpa bardica e arpa celtica

20 Novembre ore 16.00 Ghemme(NO)

Chiesa Parrocchiale della Beata Vergine Assunta Piazza Antonelli Vincenzo Zitello e Lieti Musici Vincenzo Zitello arpa bardica e arpa celtica, Carlo Bava ciaramella scialumeaux, Giovanni Galfetti organo, Cristina Pasquali voce narrante

8 Dicembre ore 16.00 Cireggio frazione di Omegna (VB)

Concerto Il Natale dei Semplici Chiesa Chiesa S. M. Assunta Piazza Capiazza Beltrami 19 Vincenzo Zitello e Lieti Musici

9 Dicembre ore 21.00 Bajo Dora (To)

Centro Etnologico Via Ribelli 19 arpa bardica e arpa celtica

11 Dicembre ore 17.00 Piacenza (Pc)

Concerto Il Natale dei Semplici Chiesa luogo da definire Vincenzo Zitello e Lieti Musici

info@vincenzozitello.it vincenzozitello@me.com www.vincenzozitello.it

Le centre culturel Le Vieux Couvent et le Collectif ARP

sont heureux de vous inviter au concert de Lune Bleue trio

à l'occasion de la soirée de présentation de saison du Vieux Couvent.



Rendez-vous le vendredi 30 septembre à 20h30

Concert gratuit!

Centre culturel le Vieux Couvent, Place du Vieux Couvent 56190 Muzillac. 02 97 45 64 22 / <u>vieuxcouvent@muzillac.fr</u>

Un extrait du spectacle ici

Clotilde Trouillaud : Harpe Erwan Bérenguer : Guitare électrique Jean-Marie Stéphant : Batterie

Son : Yanna Plougoulm Création lumière : Camille Loiseau Une co-production Amzer Nevez / Collectif ARP

> Clotilde Trouillaud www.clotildetrouillaud.com www.collectif-arp.com +33 (0)6 07 99 82 53

Roxane Martin

Concert de Roxane Martin le Samedi 27 Novembre à Cazals des Bayles (09)

Stage de harpe à Cazals des Bayles (près de Mirepoix) en Ariège organisé par l'asso. Clarsach (pour adultes et enfants).

Samedi 26 novembre : 9h30 à 12h Atelier

Initiation - débutant complet

Samedi 27 novembre : 14h - 17h Stage

Débutant (1 à 2 ans de pratique)

Dimanche 28 novembre : 9h30 à 17h Stage tous niveaux à partir de 3 ans de pratique animé par Roxane Martin autour des répertoires traditionnels européens (klezmer, balkans, irlandais, breton...).

Pour tous renseignements contacter : Alison Wylie 0631241480

Informations pédagogiques auprès de Roxane Martin :

contact@roxanemartin.com

Mariannig Larc'hantec et François Pernel

à l'espace Camac (Paris)

Les Celtes ont, dans leur culture, bon nombre d'instruments de musique : cornemuse, violon, clarinette, accordéon, etc.

Pourquoi seule, la harpe est-elle qualifiée de "celtique" ?

Plus généralement : quand, comment, pourquoi et dans quelles circonstances la harpe est-elle devenue "celtique" ?

Les Harpes Camac sont heureuses de vous convier à un après-midi en compagnie de Mariannig Larc'hantec et François Pernel le 9 Octobre 2016 à partir de 14h30.

Ne manquez pas cette rencontre exceptionnelle à l'Espace Camac!

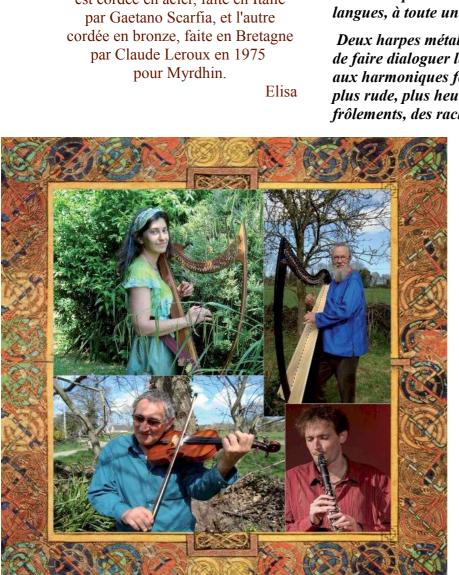
Inscriptions et réservations obligatoires auprès de l'Espace Camac.

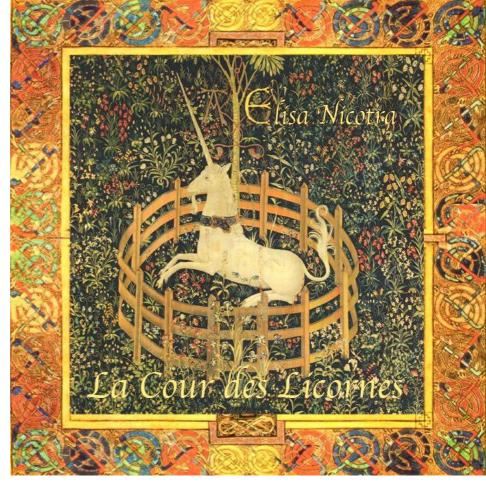


La Cour des Licornes

...est une image peut-être curieuse.
Un concile de créatures mythiques,
magiques, issues à la fois de
l' antiquité méditerranéenne et du
Moyen-Age nord-Européen,
sauvages et pures, exotiques
et allégoriques.

Les Licornes, dans toutes leurs facettes, sont ici mises en musique. Selon les légendes, leur corne est un puissant talisman contre tout poison: tout comme la musique. Que trouverez-vous dans cette cour... des miracles? Du plus redoutable volcan sicilien aux ponts et esprits de Venise, des monstres marins, le Fou de la carte 0 des Tarots, des korrigans et des animaux magiques. Ils vous feront voyager entre Italie, Irlande et France, jusqu'aux Balkans et l'Espagne. Dans le CD, je joue de deux harpes à cordes métal, instruments rares de la tradition celtique. L'une est cordée en acier, faite en Italie par Gaetano Scarfia, et l'autre cordée en bronze, faite en Bretagne par Claude Leroux en 1975 pour Myrdhin.





Voilà un CD qui nous fait voyager, dans le temps et dans l'espace, portés par la voix superbe d' Elisa. Des textes puissants, qui mêlent leurs mots, en diverses langues, à toute une ambiance sonore d'une grande richesse.

Deux harpes métal, ça n'est pas commun ; l'idée forte est ici de faire dialoguer les cordes en bronze, à la sonorité céleste, aux harmoniques foisonnantes, avec celles en acier, au son plus rude, plus heurté, surtout dans les basses, des chocs, des frôlements, des raclements...rehaussés encore par les vagues

> de l'océan, le cri des mouettes, le chant des ruisseaux et des oiseaux...mais aussi par les tambour, clochettes, castagnoles, qui scandent les textes comme dans un rituel et nous transportent au cœur de la légende...

Une musique de harpes généreuse et audacieuse, multiculturelle mais solidement ancrée dans la tradition celtique, qui n'hésite pas à dialoguer avec d'autres instruments traditionnels, tin whistle, fiddle, à l'occasion de quelques balades écossaises et irlandaises revisitées.

Beaucoup de talent et de complicité pour un très beau disque!

Elisa Nicotra: harpes celtiques cordées d'acier et de bronze, voix, tambour, castagnoles, clochettes.

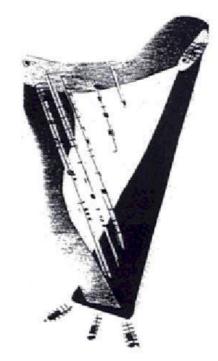
Myrdhin: Harpe Camac Korrigan (prototype 1981) cordée en acier. Dylan Gully: tin whistle.

Paddy O'Neill: fiddle.

Festival La harpe dans tous ses états

en vallée de Chevreuse





Six concerts ou spectacles dans le périmètre du PNR

du vendredi 4 novembre au dimanche 20 novembre 2016

> Proposé par l'association Muloivache. Renseignements <u>muloivache@gmail.com</u>

Site: <u>harpechevreuse.wix.com</u>

La harpe dans tous ses états!

Direction artistique: Yvon Le Quellec

Spectacle d'ouverture :

• Janvry, la petite ferme, vendredi 4 novembre à 21 h :

<u>Celtifolies</u>: duo de comique musical avec tous les instruments celtiques, Michel Foulon, Yvon Le Quellec, trois harpes, cornemuse, bombardes, flûtes, clarinettes... Entrée: 8 €

• <u>Auffargis, église, samedi 5 novembre, en partenariat avec l'AIDEMA Violon celtique et harpe celtique :</u>

Le duo « Livioù keltiek » En Celtie, à mi-chemin entre musique classique et musique traditionnelle. Entrée : 10 €, 5 € (étudiants, élèves de l'école de musique AIDEMA)

• Gif sur Yvette, église; dimanche 6 novembre à 17h

en partenariat avec les dimanches musicaux de Gif

Le duo Anao, flûte traversière, harpe (sans pédales) :

Laurence Confesson, harpe, Christine Hollemaert, flûte. Concert au chapeau.

• <u>Chevreuse, au «Séchoir à peaux », dimanche 13 novembre à 17h</u>, en partenariat avec les dimanches en musique :

Annie Challan, une grande dame de la grande harpe. Concert au chapeau.

• Briis sous Forges-Fontenay-les-Briis, théâtre de Bligny, jeudi 17 novembre

Trio Paris Piaf: Nathalie Cohen, chant / Lena Gutke, flûte / Odile Abrell, harpe, dans un superbe spectacle consacré à Edith Piaf, « Edith, l'oiseau rare ». Entrée 15 €, gratuite pour personnel et résidents de Bligny.

• Forges les bains, centre culturel, samedi 19 novembre à 20h30.

Le quatuor « Les Harpadours», avec deux harpes celtiques (Martine Jacotin, harpe celtique, Yvon Le Quellec (harpe celtique, flûte irlandaise et chant), Sylvain Wack, accordéon, Nicolas Jacotin, violon.

Tarif d'entrée : 10 €, 5 € (tr et billet réduc)

La journée de la harpe samedi 19 novembre :

Ateliers à 14h30 : découverte de la harpe, déchiffrage, par Martine Jacotin (gratuit pour les Forgeois, 5 € pour les extérieurs),

atelier « accompagnement du chant à la harpe », par Yvon Le Quellec, 15 € par participant, entrée gratuite au concert du soir. Inscription : muloivache@gmail.com

A 17h, scène ouverte, sur inscription préalable des volontaires auprès de muloivache@gmail.com

Concert de clôture :

• <u>Au château de Breteuil (Choisel, 78) dimanche 20 novembre à 17h 30 à l'orangerie :</u> Le duo Catherine Hausfater, violoncelle, Catherine Perret, grande harpe. *Entrée* 15 €



La chronique de Bernard :

Du bois dont on fait les harpes...



Une belle petite harpe en chêne!

Mais voilà : le chêne est un bois plein d'énergie et, même bien vieilli il travaille encore... avec la tension des cordes une fente apparaît et il faut intervenir pour éviter l'agrandissement de la blessure.



Après dé-cordage et démontage de la "quincaillerie" on peut intervenir sur l'ensemble colonne console en commençant par défoncer la zone incriminée sur une profondeur de 3 mm et préparer des pièces de tissu de carbone à la forme voulue.



Il reste alors à préparer la résine époxy, mettre en place les 5 couches de tissu et, si le tout n'est pas exactement au niveau du bois préparer un mastic avec le reste d'époxy et de la sciure de chêne gardée lors des derniers ponçages.





Poncer toute cette face pour plaquer une nouvelle feuille de parement. Dans ce cas, j'ai utilisé une planche de parquet que j'ai rabotée jusqu'à ce que toute l'épaisseur de médium ait disparue et qu'il ne reste que les 3mm de chêne. Il faut encore effectuer toutes les opérations de ponçage, vernis et remontage. Bien sûr, on devra attendre la stabilisation des cordes pour reposer les leviers de $\frac{1}{2}$ tons.

<u>Faire tenir l'accordeur</u> <u>sur la harpe :</u>







Lorsqu'on est en groupe, stage ou cours, il est difficile de trouver un endroit où l'accordeur est à la fois lisible et stable!

J'ai fabriqué un support remédiant à ce problème.

Matériel:

10 cm de velcro de 2cm de large 10 cm de couvre joint de 27x4 mm 10 cm de cornière PVC de 25x15 mm 5x3 cm d'antidérapant souple Colle cyanoacrylate (avec pinceau applicateur).



La réalisation de l'objet a nécessité moins d'une heure ! Les dimensions sont adaptables à toutes les harpes: si le dessus de la console est arrondi, il faudra peut-être coller des cales en mousse sous le support et prendre une cornière dont les côtés seront plus hauts.

Je suis parti d'une cornière de 25x25, le PVC se rabote et se ponce très facilement. Le tout est assemblé à la colle cyanoacrylate après avoir mesuré leur écartement en fonction de la largeur de la console. Pour finir, les bandes de velcro sont collées sous l'accordeur et sur la plaquette de bois; l'anti dérapant et les éventuelles cales de mousse sous la plaquette de bois. Attendre impérativement une journée avant utilisation: les vapeurs pouvant attaquer le vernis.

Bon bricolage!

Bernard Louviot

BIENVENUE AU CLUB



Il y a de multiples façons de découper des ouïes...

Voilà quelqu'un qui a bien du talent et qui n'hésite pas à faire son auto-critique, sévère je trouve! Sycomore et noyer font, à mon avis, un contraste des plus heureux, et cette harpe, inspirée de la « Regency » de Musicmaker's, est bien jolie...

Commencer par une « petite » est le conseil que je donne toujours : plus il y a de cordes, et plus il y a de problèmes !

Si l'on utilise du CP pour la table, il ne faut pas hésiter à en doubler l'épaisseur pour les cordes les plus longues, qui tirent beaucoup plus.

D.S.

Un luthier amateur nous écrit :

« C'est avec beaucoup de retard que je vous envoie quelques photos de la harpe que j'ai faite, grâce à votre livre, pour ma petite fille.

Quelques données: la console est en noyer, le pied en sycomore, les flancs en chêne,la table en CTP multiplis de 3mm et la base dans un morceau de bois inconnu qu'un ami m'a ramené du Ghana.

J'ai commis plusieurs erreurs:

- -Partir sur une 34 cordres (une 26 aurait été plus judicieux).
- -Utiliser du sycomore pour le pied (trop de contraste avec le noyer).
- -Utiliser du CTP 3mm qui s'avère trop faible pour supporter la tension des cordes du 1er octave (dernier...), du 4mm aurait été plus approprié.
- -Le fil du bois de la base n'est pas dans le bon sens (décalé de 90°).

Coté positif : une harpiste professionnelle a trouvé la sonorité excellente (Yes le papy!), ma petite fille est toujours aussi enthousiaste et a passé sa probation avec succès pour entrer en 2 ème année du conservatoire!

Donc cet hiver fabrication d'une 26 cordes en tenant compte des erreurs commises sur la première... »

Michel Sorin

TOUT SUR LA FACTURE DES HARPES CELTIQUES!

CONCEVOIR ET CONSTRUIRE LES HARPES CELTIQUES



Déjà 100 exemplaires vendus!

"... j'ai "dévoré" votre ouvrage. Très très intéressant! Certes, je suis en réflexion sur la réalisation d'une harpe mais à la lecture de votre livre, je me suis dit que tout harpiste devrait lire un tel ouvrage avant tout bonnement d'envisager l'achat d'une harpe..."

"J'ai lu avec attention l'ouvrage de Jeremy H. Brown. Je suis très satisfaite de ma lecture dans la mesure où ce livre a pu m'expliquer de A à Z comment construire une harpe..."

"Merci pour le travail que vous avez fourni avec cette traduction, c'est une aide inestimable pour ceux qui, comme moi, ne maîtrisent que trop peu l'anglais!"

"Je vous ai commandé il y a quelques temps le livre "Concevoir et Construire les Harpes Celtiques" qui m'a permis de mener à bien la construction d'une harpe 34 cordes..."

" Vous pouvez être fier de vous! Vous m'avez refilé le virus!"

On peut se procurer ce livre par l'intermédiaire du blog <u>harpomania</u> ou à la boutique de "La Maison de la Harpe" à Dinan, ou sur leur <u>boutique on line</u>.

.

Ont participé à ce N° 15 ALBORADA Céline Mata: http://www.celinemata.f 一、2.1%,为中心心理,2.3%,2.4%。 AMALA Reidun Schlesinger et Paul de Grae: http://www.amala.ie **以对题外的成员的一个分子的**让了个区 ATHY: https://soundcloud.com/athy-the-electricharper 大台北海州大台北京中央 / DESCHERA DREMMWELL Marin Lhopiteau: http://www.dremmwel.com/w 也是如**为**《四路》等《公子》 François Hascoët: http://www.telenn-ker-is.fr/ 2006年100日 Mariannig Larc'hantec Stephan Lemoigne Yvon Lequellec: http://yvonlequellec.free.fr/ Bernard Louviot: mailto:blouviot@orange.fr MAESTRAL QUARTET Anne Postic: http://www.maestral.fr Ysia Mariéva: http://ysiamarievaart.blog4ever.com/ **自然的对象的问题的是一个自然的问题的问题的** Elisa Nicotra: mailto:elisadeglialicorni@gmail.com **透析外等 2012** Annie Richomme Didier Saimpaul: http://harpomania.blogspot.fr/ Harpes CAMAC: http://www.camac-harps.com/ bonner, se désabonner...: mailto:harpesmag@net-c.com lire et télécharger tous nos N° : http://harpomania.free.fr/ Remerciements aux bonnes fées d'Harpesmag, Ameylia, Helen, Mireille et Ysia.

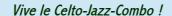


Étonnant comme les mélodies celtiques se coulent avec aisance dans le moule du jazz...

De cela Maestral Quartet ne sont pas les premiers à s'apercevoir, mais comme ils en font bon usage!

J'aime leur façon d'aborder ce métissage musical, avec souvent **Anne Postic** qui énonce en toute simplicité à la harpe une mélodie traditionnelle, la trompette de **Pierre Antoine Colas** qui traduit et proclame tout cela à la face du ciel, la rythmique d' **Henri Loquet**, souvent discrète au début, qui se déchaîne peu à peu, et la contrebasse celtique (pourquoi une contrebasse ne serait-elle pas celtique...?) de **Stéphane Goatguen**, qui souligne, accentue, ou fait dériver cette mélodie vers des horizons plus intérieurs.

Un jazz toujours souriant, rêveur, qui a la pêche, solaire...et s'ouvre à toutes les (bonnes...) confluences. On a envie d'écouter ces morceaux en boucle, avec des amis, une parfaite musique pour mettre une ambiance cool, suggérer à tous le bonheur d'être là ensemble...





<u>mailto:maestral.quartet@gmail.com</u> <u>http://www.maestral.fr/</u>

La poésie du stagiaire...

Des notes en ribambelle qui s'entremêlent

Des phrases en déphasage qui sont de passage Voilà dans notre cervelle S'opère un grand mixage

Devant nos professeurs
Si nos doigts se brouillent
Et nos cordes s'écartèlent
Plutôt que la trouille
Choisissons la débrouille!
Et les notes étincellent
Rejoignent la rhapsodie
Des bons harpistes en
mélodie.

Ainsi tourne la musique
En continu polyphonique
Petits figurants, grands acteurs
Vedettes de vidéos amateurs

Mais il nous faut jouer par cœur Toutes ces belles partitions Dont les notes coulent

comme des perles

Qu'il nous faut retenir en colliers

Devant nous les bijoutiers

Nos maîtres de musique

Créateurs de joyaux

Qu'ils nous font essayer...

Tentons de les garder!

Annie Richomme